

Réflexion sur les fondements théologiques et philosophiques de la

NON-VIOLENCE dans l'Islam.

D'après un exposé de Monsieur Kheireddine Badaoui

Pendant ce mois sacré de Ramadan, nous proposons, en 4 séquences, une réflexion sur la non-violence en Islam, ses fondements théologiques et philosophiques, l'exemple du Prophète (prière et salut soient sur lui), les versets du Saint Coran qui constituent son fondement, ainsi que l'attitude dictée par Dieu aux croyants face à l'injustice et aux conflits. 1ère partie L'Islam religion profondément non-violente. On trouve dans le Coran des bases qui affirment la nature profondément non-violente de l'Islam. Il y a de multiples versets coraniques dans ce sens; et aussi la vie du Prophète. Car l'enseignement du prophète, c'est plus sa vie que sa parole. Il faut voir comment la Prophète a vécu. Et naturellement il y a la nature même de Dieu. Beaucoup d'entre vous seront tentés de se poser la question suivante: Comment peut-on affirmer les bases de la Non-violence alors que le djihad suppose guerre et donc violence? A ceux-ci je répondrai : que veut dire le djihad? Le djihad est un concept à la fois social et individuel. Au niveau social, c'est un concept qui a été donné au Prophète, 14 ans après le début de son ministère, parce qu'il a été obligé de s'exiler, les habitants de la Mecque voulant le tuer. Pendant onze ans, on lui crachait à la figure. Tous les jours, à la Mecque, le Prophète était pour ainsi dire torturé. Jamais! pendant onze ans, il n'a levé un petit doigt pour se défendre. Jamais les crachats sur la figure étaient effacés. Les épines, les cailloux étaient ramassés. Pendant onze ans, on a vidé le contenu des poubelles devant sa porte: il les déplaçait en silence, en toute humilité. Voilà la vie de Prophète. Ensuite, pendant 11 ans, à Médine, il gouvernait de plus en plus temporellement. Il a fini sa vie quasiment comme gouverneur de toute la péninsule arabe, dans une totale pauvreté personnelle. Des bédouins venaient parfois l'insulter; n'importe qui pouvait venir et dire n'importe quoi au Prophète. Jamais il n'élevait la voix pour se défendre. Ni contre son serviteur, ni vis-à-vis de ses femmes, ni vis-à-vis d'aucune personne. Cela est reconnu unanimement chez les historiens du Prophète. Jamais il ne s'est défendu personnellement contre une attaque personnelle. Un jour dans ce contexte, les croyants ont été attaqués et Dieu leur a donné alors l'ordre de se battre. Attention! C'est un ordre collectif! Mais voyons ce qui leur est dit. Le verset dit au numéro 190 du chapitre 2 : "Faites le combat à ceux qui viennent vous attaquer, mais n'agressez jamais. Le Seigneur n'aime pas les agresseurs". C'est clair. Le fondement a été établi : la justice au niveau collectif, parce que les masses ont leur niveau de conscience. Et la non-violence n'est essentiellement et pratiquement rien que cela, une histoire de niveau de conscience. Celui qui n'a pas la paix et la non-violence dans son coeur, c'est un violent. Et ainsi la non-violence se propage de coeur en coeur, pour devenir une réalité. Elle ne deviendra pas une réalité collective avec des êtres violents. On ne fait pas une forêt verte avec des arbres rouges! Ce sont les arbres verts, sans qu'ils disent que nous voulons la verdure, qui formeront une forêt verte, sans même prononcer une seule fois le mot verdure. La non-violence est un rayonnement naturel. Prenez conscience, un instant de ce que nous ressentons quand nous parlons de paix et de non-violence. Nous sommes là, nos coeurs sont ouverts, unis dans une inspiration, dans une ouverture à une présence. La non-violence vibre entre nous. Allez dans une salle où des gens préméditent un meurtre : je vous

assure que vous sentirez de l'électricité dans l'air. Car la violence, aussi, a une odeur. Vous pouvez entrer, ces gens-là peuvent vous sourire, voire même vous embrasser; vous avez froid au dos, cela ne va pas. Revenons au djihad. Le djihad n'a été donné dans l'Islam que pour une défense. Jamais vous ne trouvez dans les 5995 versets du Coran, la moindre justification de l'agression. Jamais, jamais, jamais! Au contraire vous trouvez des centaines et des centaines de condamnations de la violence et de l'agression. Le Coran dit aussi : "O vous croyants prenez toutes les voies de la paix. Et ne suivez pas les voies du diable, car c'est votre ennemi juré." Il y a une vingtaine de versets de ce type dans le même chapitre 2. Et puis naturellement, il faut dire un mot de la non-violence au niveau individuel. Auparavant, il incombe, pour clore le chapitre du djihad, de préciser que le djihad, dans l'Islam, est en fait de deux ordres : le petit et le grand djihad. Le petit djihad, c'est une agression à laquelle vous répondez; oui vous faites la guerre, mais vous n'agressez jamais. La limite du petit djihad est donc simple : défense, oui; agression jamais. A l'époque de la naissance de l'Islam (VIIe siècle), la définition de la frontière était simple. Pour un monarque, en Orient comme en Occident, la frontière allait aussi loin que possible et s'arrêtait lorsque la résistance devenait trop forte. Depuis que les frontières sont reconnues, les règles ont complétement changé. Par conséquent, le temps du petit djihad est révolu. Le grand djihad, c'est la lutte qu'on fait sur soi-même, contre son égoïsme. Et lui n'a pas de limite. Maintenant revenons à la non-violence au niveau individuel. L'Islam est une exigence complète. On considère que la non-violence est le premier état. Elle est présente chez celui qui commence à prendre le chemin pour se rapprocher de Dieu. Après la non-violence, qui est le premier degré chez nous, il y a naturellement le deuxième degré, celui du partage, et le troisième, celui de l'unité, de l'amour incandescent et inconditionnel de tout ce qui bouge et de ce qui ne bouge pas. Cet aspect individuel de la non-violence est très important. On peut affirmer volontiers que la non-violence n'est pas une fin en soi, mais une façon de se comporter devant Dieu. C'est une étape nécessaire pour s'ouvrir à cette présence. Quand nous sommes dans cette attitude, nous pouvons ressentir les concepts de respect de l'autre, de justice. Nous passons ainsi d'une attitude sur la réserve à une attitude d'accueil... à suivre... Mohamed ould Dogui

LUTTE CONTRE L'INJUSTICE

L'Islam n'est pas une religion de violence et de guerre. Le terme « Salam » (Paix) est l'un des 99 Noms d'ALLAH qui est, dans la prière, invoqué dans ces termes : « Seigneur tu es la paix; de toi émane la paix; vers toi est la paix; Seigneur fait nous vivre dans la paix ! Donne-nous accès au paradis, demeure de la paix ... » Et ce verset proclame la sainteté de la paix qui servira de salutations aux élus de la vie future et où ils n'entendront que : « paix » (Cf. 19.62). Le terme « paix » est le terme même que les croyants doivent échanger lorsqu'ils se rencontrent. Cette digression n'a d'autre but que d'exposer, à propos de ce verset, que la doctrine islamique, loin d'être belliciste, est, au contraire, fondée sur la paix, recommande et sanctifie la paix. Tout dans l'Islam glorifie la paix, dont il fait le fondement des relations humaines. Le refus de la soumission à l'injustice. On ne dira jamais assez que la Non - Violence n'est pas le silence, la résignation, le laisser - faire, la passivité. On peut être tenté de considérer les non - violents comme de doux rêveurs ou comme des êtres à part, adeptes d'une secte mystérieuse qui, la tête dans les nuages, imaginent un monde de contes des milles et une nuits. Des êtres qui adoucissent le décor d'une société martyrisée par un régime impitoyable et ne se soucient que de ses intérêts Or, c'est tout le contraire . La non-violence n'est pas la non - résistance. Pas question de fuir, de courber l'échine. Les non-violents sont des combattants de l'injustice, de l'exclusion et de la

marginalisation. La non-violence est sans doute la seule forme d'action valable de désobéissance, d'insoumission à des régimes de dictature et de répression, où toute forme de rébellion armée se trouverait vouée à l'échec et noyée dans un bain de sang. Que nous dit notre religion sur cette recherche de la justice ? D'abord ALLAH est juste, c'est l'un de ses 99 noms (Al Adil). Ensuite l'Islam a instauré les principes de la justice dans la chariaa et le Coran affirmé dans plusieurs sourates: Allah n'aime pas les injustes... . En effet la chariaa, interdit l'exploitation, l'oppression ainsi que toute forme d'injustice quelles qu'en soient les causes. La jurisprudence islamique en la matière est très précise, toutes les décisions sont prises en fonction des grandes lignes édictées par le Coran que l'on peut résumer par VERITE, JUSTICE et EQUITE. Nous devons donc chercher la justice et l'établir. Dans ce contexte, Allah nous prévient : « Dieu ne change pas la situation des individus tant que ceux-ci n'auront pas fourni la volonté et l'effort nécessaires à ce changement... » Donc nous devons nous organiser pour lutter contre l'injustice. Nous devons déterminer aussi la forme de lutte que nous allons mener, sera-t-elle sanglante ou devra-t-elle être non-violente ? De toute évidence, si le choix est la lutte sanglante, nous transgressons les lois d'ALLAH, celles qui justement nous ont poussés à nous révolter contre l'injustice. Ne tombons-nous pas dans le cycle de l'injustice en causant à d'autres, par la violence, l'injustice ? En effet c'est ce cycle vicieux de violence et contre-violence que nous devons éviter, car notre recherche de la justice doit se faire par des moyens justes, donc non-violents.